

2009-04-30

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le « Jeune Lamfalussy » : un théoricien de la croissance alliant approches empirique et politique

par Ivo Maes

NBB Working Paper No 163 – Research Series

Alexandre Lamfalussy a joué un rôle important dans le processus d'intégration monétaire et financière de l'Europe. On retiendra plus particulièrement de lui qu'il a été le premier président de l'Institut monétaire européen, le prédécesseur de la Banque centrale européenne, et le président du Comité des sages, qui a mis au point une nouvelle approche de la régulation des marchés financiers européens. Le présent Working Paper analyse les travaux du « Jeune Lamfalussy ». Ce dernier s'est plus particulièrement penché sur la théorie de la croissance et des investissements ainsi que sur les profils de croissance belge et européen durant l'après-guerre. Ses travaux s'inscrivaient dans les préoccupations généralisées à l'époque concernant la croissance économique. Le département des Études de la Banque nationale de Belgique a déjà acquis une grande expertise dans ce type d'analyse¹.

Ce Working Paper se concentre sur deux ouvrages écrits par Alexandre Lamfalussy au début des années 1960. Dans « *Investment and Growth in Mature Economies. The Case of Belgium* », Alexandre Lamfalussy introduit le concept d'« investissements défensifs », visant à rationaliser la production. Toutefois, à moyen et long termes, l'ampleur des hausses de productivité résultant d'investissements défensifs est limitée, freinant ainsi le potentiel de croissance de l'économie. Dans « *The United Kingdom and the Six. An Essay on Economic Growth in Western Europe* », Alexandre Lamfalussy souligne l'importance des cercles vertueux (ou vicieux), dans lesquels une croissance plus soutenue des exportations favorise une augmentation des investissements, ce qui renforce la productivité et les investissements et, partant, les exportations. Ses idées se sont rapidement propagées et ont fait l'objet de nombreux débats. Aujourd'hui encore, ses travaux figurent parmi les références des ouvrages consacrés à la croissance économique de l'Europe durant l'après-guerre.

Les analyses d'Alexandre Lamfalussy sont bien sûr beaucoup trop fines pour être résumées en quelques pages. Elles s'inscrivent toutefois globalement dans la tradition keynésienne. Son analyse des cercles vicieux et vertueux a montré clairement que l'économie de marché n'était ni stable ni autocorrectrice, ce qui est évidemment dans la ligne de la pensée keynésienne. Les cadres analytiques d'Alexandre Lamfalussy se sont souvent inspirés des modèles de croissance keynésiens. Dans ses conclusions, il s'est clairement élevé en partisan d'une plus grande planification de l'économie, considérant que c'est le rôle du gouvernement d'influencer la composition des investissements. À l'instar de nombreux autres économistes progressistes de son époque, Alexandre Lamfalussy était nettement plus interventionniste que les partisans de la vision keynésienne traditionnelle prônant le pilotage de la demande effective. Il deviendra plus tard progressivement plus sceptique vis-à-vis de la planification et des politiques macroéconomiques keynésiennes. Il prônera de plus en plus des politiques axées sur la stabilité, accordant plus d'attention aux politiques microéconomiques structurelles.

Néanmoins, certains éléments qui ont empreint ses travaux ultérieurs étaient déjà clairement présents dans ses premiers ouvrages: une forte conviction européenne et une approche éclectique de l'économie. Déjà comme étudiant, Alexandre Lamfalussy était un Européen convaincu. Dans ses ouvrages, il plaidait en faveur d'un renforcement de l'intégration européenne. Dans le domaine monétaire, il était, comme Robert Triffin, partisan de la création d'un Fonds de réserve européen. Il avait toutefois adopté une position plus mesurée que ce dernier, insistant aussi sur la nécessité de renforcer la coordination des politiques économiques. L'approche d'Alexandre Lamfalussy face à l'économie s'est inscrite dans une remarquable

¹ Cf. par exemple Ivo Maes, « The spread of Keynesian economics: a comparison of the Belgian and Italian experiences (1945-1970) », Working Paper, n°113, Research Series, Banque nationale de Belgique, avril 2007, publié dans le *Journal of the History of Economic Thought*, Vol. 30, No. 2, Dec. 2009, pp. 491-509 et Ivo Maes, *Economic Thought and The Making of European Monetary Union*, Cheltenham: Edward Elgar, 2002.

continuité. Son approche alliait éclectisme et pragmatisme, mêlant harmonieusement théorie économique et données empiriques en vue de donner une réponse aux questions-clés de politique économique. Elle était conforme à celle de Léon-H. Dupriez, son professeur à Louvain. Il la qualifiait lui-même d'une « approche semi-empirique (mais pas économétrique), semi-théorique (mais pas mathématique) ». Remarquons en outre qu'Alexandre Lamfalussy s'est toujours concentré sur des problèmes majeurs de politique économique. Il a contribué à combler « le profond fossé séparant les discussions de tous les jours sur des questions de politique économique essentielles et les études académiques plus sereines, mais nécessairement plus abstraites ».